

leur juge ; de ces hommes chargés des fruits de salut, dont la grâce les a enrichis ; de ces hommes dont les uns furent fidèles à conserver l'innocence de leur baptême, et les autres furent pleins de courage pour expier par la pénitence les égarements de la jeunesse ? Si les jugements de Dieu sont impénétrables, ce n'est pas dans la séparation qui s'est faite des justes d'avec les pécheurs. La récompense est accordée aux premiers, le châtiment est décerné contre les seconds ; et les uns et les autres étaient très-authentiquement avertis du sort qui leur était destiné.

## VERSET 7.

Le prophète veut dire ici que Dieu approuve et a pour agréable la conduite des justes, mais que celle des pécheurs ne sera d'aucune considération, ni d'autrui même en sa présence.

Cette expression : *la route des pécheurs périra*, est remarquable. Elle équivaut à celle-ci : *la route des pécheurs ne sera point connue du Seigneur*. Or, dit très-bien saint Augustin sur ce verset, être ignoré du Seigneur, c'est périr ; comme, être connu du Seigneur, c'est subsister.

## RÉFLEXIONS.

Nous apprenons ici la même vérité que Jésus-Christ a déclarée très-clairement et très-souvent. C'est qu'il y a deux voies, celle des justes et celle des pécheurs : la première, étroite et difficile, parce qu'il faut combattre tous les ennemis du salut ; la seconde, large et très-fréquentée, parce que c'est celle du monde qui ne suit que ses passions. Celle-la conduit à la vie, et

## PSALMUS II.

1 Quare tremuerunt gentes et populi meditati sunt inania?

2 Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum eum.

3 Dirumpamus vincula eorum; et projiciamus a nobis iugum ipsum.

4 Qui habitat in celis irridebit eos; et Dominus subsummabit eos.

5 Tunc loquerat ad eos in ira sua; et in furore suo conturbabit eos.

6 Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus; prædictans præceptum ejus.

7 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu; ego hodiernus genitus te.

8 Postula à me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terra.

9 Reges eos in virga ferræ, et tanquam vas figuli confingens eos.

10 Et nunc, reges, intelligite; erudimini, qui judecatis terram.

11 Servite Domino in timore; et exultate ei cum tremero.

12 Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus; et pereatias de via justa.

13 Cum exarserit in brevi ira ejus; beati omnes qui confidunt in eo.

## COMMENTARIUM.

Secundus Psalmus Apostolo. Act. 15, 37 (1). Quia

(1) Dubium esse non potest Christiano, quin de Christo salvatore hic Psalmus sit intelligendum, cum in variis locis Apostoli hunc de Christo sint interpretati, ut patet Act. 4 et 14, Hebr. 4 et 5, Apoc. 2 et 19.

celle-ci à la mort. Celle-là est l'objet des complaisances du Seigneur, et celle-ci n'est d'aucune considération en sa présence.

Ce mot du prophète, *Dios connaît la voie des justes*, doit faire leur consolation dès cette vie même. Ils ne sont pas connus du monde, et souvent même le monde porte des jugements très-désavantageux de leur conduite ; mais Dieu les connaît, il pénètre tous les motifs de leurs actions, il en apprécie au juste tout le mérite. Que cette connaissance de Dieu est favorable à l'âme vraiment chrétienne et fervente ! Très-souvent elle se connaît pas elle-même ; elle oublie les victoires qu'elle a remportées sur les ennemis de son salut ; elle croit ne rien faire qui mérite les attentions de son Dieu : mais ce Juge suprême tient compte de tout, du verre d'eau donnée en son nom, de l'obole jetée dans le trésor du sanctuaire, de l'humble prière du publique prosterné au bas du temple.

La *route des pécheurs périra*. Ce contraste est désolant. Ils auront plus travaillé peut-être que les justes, ils se seront consumés de veilles pour plaire au monde, pour faire leur cour aux grands, pour établir leur famille, pour amasser des trésors de science. Pluseurs auront devoré plus de chagrins, essayé plus de travers, dissimulé plus de rebuts, éprouvé plus de contradictions que l'anachorète le plus pénitent ; et, au tribunal du souverain Juge, tout sera perdu pour eux, parce qu'ils n'auront eu que la prudence du siècle, parce qu'ils n'auront *sémi que dans la chair*, comme s'exprime l'Apôtre ; et que *celui qui séme dans la chair, recueille la corruption*. (Berthier.)

## PSALMUS II.

1 Pourquoi les nations ont-elles frémî, et pourquoi les peuples ont-ils formé des complots absurdes (ou frivoles) ?

2 Les rois de la terre se sont soulevés, et les principes se sont réunis contre le Seigneur et contre son Christ.

3 *Ils ont dit : Rompons leurs liens; et rejetons loin de nous le joug qu'ils veulent nous imposer.*

4 Celui qui habite dans les cieux se moqua d'eux, et le Seigneur en fera un objet de dérisión.

5 Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les mettra en désordre.

6 *Il leur dira : J'ai été établi par lui-même roi sur sa sainte montagne de Sion; pour annoncer son décret (ou l'annonciation) décret.*

7 Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

8 Demandez-moi, et je vous donnerai pour héritage les nations, et pour domaine les extrémités de la terre.

9 Vons les gouvernerez avec une verge (ou un sceptre) de fer, et vous les briserez comme le vase d'un potier.

10 O rois, comprenez présentement (vos devoirs), juges de la terre, instruisez-vous.

11 Servez le Seigneur avec crainte, et rejoignez-vous avec tremblement.

12 Embrassez la doctrine (*du salut ou du Messie*), de peur que le Seigneur n'entre en colère, et que vous ne perdiez la route de la justice.

13 Lorsque sa colère s'enflammera, ce qui arrivera bientôt, heureux ceux qui auront mis leur confiance en lui.

*Psalmus primo scriptum est*, teste D. Hieronymo in *primum Psal.* Beda, Hilario, Ecumenio, nonnulli

existant esse partem primi Psalmi, idèque, inquit *edem voce Beati finit quā primus incipiebat*, et Hiero-

dem in Christum confirmandam adduci soleant alteri exponent secularium ceteriorum Judei, idèque ipsum statim missum faciamus in quo quidam nimis faciles sunt, cùm quibus aribus ea omnia nobis eriperem coenent illi viderimus, et à majoribus suis, etiam verum dicentibus, quibuscum alias errare malunt, quam cum aliis veritatem amplecti, in diversum scientes et volentes eunt, si scilicet aliquid in illo occurrat quo fidem christiana stabiliri. *De rege Messia* (inquit Kimhi) *exposuit* (hanc verba, *Tu es filius, etc.*, etc.). *Doctores nostri*; *et quae Psalmus hoc modo explicatus perspicuit*: *in eo propius est dixisse Iustus Davidem de seipso*. Maimonides etiam hanc verba de Messia exponit, quanvis sensu alieno. (Pocock.)

*Inde apóstolorum tempore de Messia intellexisse ex eo constat, quod apóstoli ad illos scribentes id velut *prophétias* assūmunt.* (Calovius.)

*Alii de utroque accepimus. Sensus primus et apertus ad Davidem pertinet, mysticus et abstrusior ad Messianum.* (Grotius.)

*Thes. Psalmi tum ad Davidem et regnum ipsius accommodatur, velut Christi et Ecclesiæ typum, tum etiam proprium ad Christum et Ecclesiam.* (Junius.)

*Sed haec non placent Calovio. Inanes sunt illi distinctiones ac *τετραλογία*, de sensu proprio, primario, literali, et improviso, secundario et mystico. Verum non certa est nec ambiguë, sed certa et constans, abinde omnia, dicti cuiusvis sententia, una mens et intentio Spiritus sancti in uno Scripture loco. Si haec de Davide loquatur, non de Christo; si de Christo, non de Davide.* (Calovius.)

*Habet David aliquam Christi similitudinem, sed que non satisfacit plenitudini sententiae. Neque vero propter temus lineas quae sunt in type semper verba propriae ad typum revocanda sunt.* (Cocceius.)

*Psalmum hunc nullo modo de Davide, sed de Messia unice, intelligendum esse probatur; 1<sup>a</sup> quod *filius dei* absolute et *propositus*, dicitur v. 7 (sicut Matth. 5, ult., et 17, 3), quod uni Christo competere docet Paulus Hebr. 1, 4, 5; falso certe, si Davide hoc dicitur esset; 2<sup>a</sup> ab eternis generationibus, *hodie geniti te*; 3<sup>a</sup> quod autonomaticus nuncupatur *Messias Domini*; 4<sup>a</sup> A domini eius amplitudine: *Regit gentes omnes, et reges ipsos etc.*, v. 8 et 9, etc.; 5<sup>a</sup> quod cultus dei iusti attribuitur, v. 11, 12; 6<sup>a</sup> auctorem Psalmi, David, de se loqui nullo indebet appetere, sed de alio enim loqui patet; 7<sup>a</sup> in novo Testamento soli Christi applicatur, ut patet ex Act. 4, 35, et 15, 35; Hebr. 1, 4, et 5, 5; 8<sup>a</sup> ultimum Psalmi versus de solo Christo intelligendum esse concedat aliqui. Quis ergo stupor versum septimum, regis augustum, de Davide simili et Christo interpretari, cum *τοπίῳ* textus duos dei filios sententiā quādam sit?* (Calovius.)

*Deus hunc prophetam, regem et sacerdotem huc instituit; omnipotens ei assulit, omnibusque gentibus reverenter, metum, fidem ejus imperat. Quae vero homini sit blasphemia tribui nequeunt.* (Rivetus.)

*Hunc Psalmum nullus non Christianus de Christo exponit, quia tam expressam facit mentionem Nativitatis, Passionis et Resurrectionis ejus.* (Münsterus.)

*Ego de solo Christo expono; interior non nego regnum Davidis typum regni Christi fuisse.* (Piscator.)

*Posteriorum ex Iudeis interpres compositionem carmen existimarent cùm Philistai post expugnationem Iudeorum aream, aggressi sunt Davidem hunc poterū (a); infelici tamen exitu, fuisse enim fugatoque.* (a) Salomon Jarchi, postquam dixisset hunc Psalmum, ne si locum Scripturæ aliquem ex his qui ad fi-

VERS. 1. — QUARE, etc. (1), quorundam, ad quid, in quem finem, quo consilio, ut dicat causam finalē, q. d. : Frusta gentes id facient. Alii, quam ob causam, quid moveat, quid impellit gentes, ut fremant, vel tumultuantur? *Ragas utrumque sonat ut efficientem sive moventem, q. d. : Sine causa tumultuantur, nullam habent causam omnino, cur id faciant. Admiratur hā interrogationem stultitiam hominum, contra Christum conspirantium, cū ipsorum conatus futuri sint irriti et inane.*

*Inania, inane et vanos conatus. Arnobius arctius, inanes ciborum distinctiones et sabbatorum ferias.*

VERS. 2. — ASTITERUNT, etc. (2), sese statuerunt,

(1) *QUARE FRENEMERUNT GENTES, etc. Talmud de idolatria cap. 1, fol. 5 : Qui videbunt bellum Gog et Magog, dicent illis, cur venitis? Dicent, adversus Dominum et Messiam eūs.*

*Quare frenemur gentes? Latini loqui non potuit hic Vulgatus interpres : frenere enim est corum qui imperia defractant; unde et infra : Dirumpamus vincula eorum. De ventis Virgilius loquens :*

*Illi indigneant magno cum marinare montis Circum clausa frumenti.*

Ad quem locum Servius : Aliqui frenunt, imperiū recessunt, ut apud Cassium in Annalibus : *Sibi plures nostra frenere imperia corpiscunt.* (Petrus.)

FRENEMERUNT ; dentibus scilicet rabie Convenient, concurrent, congregantur, se turmatum, ad tumultum contentum, cum tumultu concurrunt, sive convolant, turmatim congregantur.

Notā Ejusdem, ut probet hunc Psalmum de Davide solo agere, verba hīe pras. esse vel pras. (Calvius.) Verum est hic enī temp., regnū sunt, pro tumultuantur, quia sermo est de actu continuo. Loquitor autem Propheta de re futura tāngūm præsente, quia in spiritu illam videt (Pisator). Præf. pro fil., ut verba seu, vera, qua futura sunt. Præterim, adhibens prophete de rei certitudinem; vel forte, quia loquuntur de visionibus suis quia præterita, sicut picture essent rerum futurorum.

GENTES, dicitur multitudine hominum sedibus, moribus, lingua convenientium. Vida Gen. 10, 5. Alibi dicitur de gentibus distinctis ad Israel.

Sed quoniam haec gentes? Resp. 1: Gentes adversari Davidem conjuncte, Philistini, Moabite, Sabae, Iudeæ, Ammonite, Idumei, 2 Sam. 8 et 10. Viderunt non de re præterita hic agi, sed de futurā, testantur Apostoli 2, 27. Judei degeneres, iuxta Cyril. Euseb. Hieron. etc. Israëlitæ autem nomine Gojim videntur constat ex Gen. 12, 2, et 17, 16, et 18; Exod. 19, 6; Ezech. 2, 2. Potius reliqua gentes, quae Christiani et Evangelium impugnārunt. Vide Lyc. 18, 52; Act. 4, 27. Contineat hīe Psalmus prophetiam conjunctionis Iudeorum et Gentium adversoris Christum.

MEDITANTUR, meditabantur, Enallage temporis a prope diversi ; meditantur, conatur, delirantur, exceptiōrē cogitant, loquuntur, vel prætenduntur, et meditari, et loqui. Vide ad Psal. 1, 2. Notā ergo hic et impiorum mōdities, et murmurata atque colloquia.

*INANIA. Inane, rem inanem, vanam, sive vanitatem. Rem effectu suo caritur, nempe abolitionem regni Christi. Vanos sermones factaverunt, cū se memoriū Christi abolutiōre morte pulūrunt, q. d. (tamen) resurrexit, etc., et triumphavit. Vide Act. 15 et 17, etc.* (Synopsis.)

(2) ASTITERUNT, consiliū captandi causā. Ad consultantū sollemitatem hostiliō animo. Ostendit simul fastum et præsumptionem eorum; q. d. : Non aberas querunt, sed palam oppugnant. Notā hīe

proprie in unum coierunt, conspirarunt. *Congererunt, consultarunt simili, propri concilia coegerunt, deliberaruntque contra Deum et ejus Filium. Christum, verum Messiam etiam intelligent Aben-Ezra ē recentioribus Rabbinis, et vetustiorēs omnes, ut fateor. R. Selomo.*

VERS. 3. — DIRUMPAMUS VINCULA EORUM, etc. (1),

vox constans eorum propositum in actu crumpens, ut 1 Chron. 11, 44. (Synopsis.)

REGIS TERRÆ. Nominati 2, Sam. 8 et 10. (Grotius.) Potius *Herodes, Pilatus, et principes populi*, qui erit Christus conspirant, et ali qui postea Ecclesiam persequantur: hic enim Psalmus exhibet nobis cleros nologiam regni Messiae usque ad finem mundi: ut non opus sit plus hic pro sing. (uno Herode illo, Act. 4, 27) positum statuerū, ut latrones, pro uno latrociū, Marc. 14, 52, ex Lyc. 25, 59. Quis enim excludi patet Herodem illum magnum, Matth. 21, 2? Reges terræ per contemptum vocantur, quibus opponitur Rex eorum, vers. 4. Hoe vult: Non plena tantum furi, sed et reges suis jungunt operas.

*Concilium agnūt sed: et studia seorsim suscepta laqueantescent, aut irrita fierent, conspirationem valde fundarent.* (Gejerus.)

ADVERSES DOMINUM, vel *Jehovam*. Nam gentes illae ab unius Dei cultu desecerant, idōcūe oderant Iudeos. (Grotius.)

Alii alter. Contra Deum Patrem, quia ab eo Christus distinguuntur. Qui Christo aut regi, ac potestati cuiusvis, resistit. Vide Num. 21, 5, 7; Rom. 15, 1, 2. Alii, contra lumen naturale in illis insitum. (Synopsis.)

ET ADVERSES CHRISTUM. Nomen nūctis tribuuntur, 1<sup>o</sup> patriarchis, 2<sup>o</sup> prophētis, 3<sup>o</sup> summis sacerdotibus, 4<sup>o</sup> regibus, Santi, et Cyro. (Gejerus.)

Messias hic est, 1<sup>o</sup> David, qui soleretur nūctis est, 1 Sam. 16, 13, et 2 Sam. 2, 4, et 5, 5, qui et Christus. *Dei vocatur non uno loco, Psalm. 18, 51, et 84, 10, et alibi; 2<sup>o</sup> potius Christus sic dicit, qui nūctis est Spiritu sancto (Psalm. 45, 8; Isa. 61, 1; Act. 10, 38, etc.) in prophetam, sacerdotem et regem. Hic Rex Sionis et orbis totius, cui soli etiam debetur reverentia, fiducia, etc. Vide Prov. 8, 25; Act. 4, 23; Hebr. 1, 5; Apoc. 2, 27, et 11, 15, et 19, 15. Constat totum Psalmum de una p̄sona nūcti; quam Christus esse docent Act. 4, 26; et 15, 33, nec v. 7 ad Davidem accommodari posset.* (Synopsis.)

In duobus primis versibus Hebreiā verba sunt patet. prætemp., temp., partitum, fuit, quod quando evenit, præsens, hoc est, medium tempus, commōde eligi potest, ut hoc loco, circa facturam sensus. Latinū tamē per prætemp. interpretatio est; quod, eti. Psalmus prophētice accipiat, et tāngūm dictus de futuro, optimè locum, ne habere potest, siquidem proptercurat nos fūctū futurū p̄leraque sic proferre et emundare, quasi jam peracta, quatenusmodum ipsi Rabbini passim observant. Neque mirum hoc fuisse prophētas, quorum oculi ita visiones divino Spīritu offerebantur, ut in suo conspicutu futuras certarent quasi feracē terminali; sicut ait Lactantius divinarum Instituti. 7, cap. 24. Prophētis igitur futuræ perinde sunt ac præterita. Veri ergo etiam per præteritū, tum quia hīe iam veritatis Latinū interpres, tum quia argumento tam hēmē convenit præteritū, tum quādū potest argumento tam hēmē convenire. Non potest argumento Hebreorum, à quo non omnino abhorribat; tum quia denique primum verbum, quod alia post se trahit, præst. est tempora. (Miles.)

(1) Hostes ipsi in scenam producentur. Audimus clamores, quibus se intūto ad seditionem ac bellum, quod alia post se trahit, præst. est tempora. (Miles.)

(2) ASTITERUNT, consiliū captandi causā. Ad consultantū sollemitatem hostiliō animo. Ostendit simul fastum et præsumptionem eorum; q. d. : Non aberas querunt, sed palam oppugnant. Notā hīe

pietatis. Unde Aug. : *Hebrai et Chaldeus subdūlū Tzion leonor, convenerunt, inquam, dicendo : Dirumpamus vincula eorum, id est, que ipsi in nos volent inieccere, et jugum, cui nos cupiunt subjicere. Sic impli legem Dei et Christi, sive Evangelium vocant, cū at jugum suave, et vineulum, onusque lexe. Math. 4, 5; q. d. : Executiam jugum et imperium Dei et Christi ejus, neque ei subdātur. Notūm hīe regnare sūper nos*, Luc. 19, 14. Non suspiciāmus vineula et jugum, quibus nos voluerunt inieccere, veluti boves, metaphora a beluis, que vineulis quibusdam ad cornua nectuntur. Eōrum legibus quibus subditū, tanquam vineulas alligantur, ne pareamus. Non tam rectē alii, post Tertullianum, Hilarium, Arnobium, Theodoreum, Euthymium, putant esse verba pīorū : *Dirumpamus vineula et jugum* (laqueos vertunt, vel funes) infidelitatis ipsorum. *Haboth*, crassi funes propriæ.

VERS. 4. — QUI HABITAT, etc. (1). Qui sedet propriū, id est, qui presidet, tanquam iudex pro tribunali jūs dicturus. Vel qui habitat, qui permanet in celis, ut errat Kimhi. Vaticinatur irritos forūtūs Judeorum et Paganorum. *Iusab*, sedere et habitare. Deus est ubique actu, et essentialiter, nūdū per virtutem et presentiam; at ille dimittat habitat, ubi est per gratiam, ut in probis, vel etiam gloriam, ut in celis, in quibus suam essentiam, majestatem, gloriā et potētiā, id est, se facit ad faciem, et absūtū humano medio cerebrūm præbat.

*Iridebit. Anthropopathia. Nam hi humani affectus in Deo non sunt, nisi secundum effectus et actiones, et indicant consiliorū humanorum, et molimētū dissipationē.*

VERS. 5. — TUNC, etc. (2) Id est, tempore harum

(1) QUI HABITAT. Quia machinati fuerant in mortē Christi, perdidérunt locū et gentē, ut habeat Joan. 1, et ut impidērūt regnum Christi; et configit eis contrarium, quia per hoc perdidérunt locū et gentē, et regnum Christi, fuit exaltatum et dilatatum. (Lyraeus.)

IN CELIS. Opponitur ad *reges terræ*, vers. 2, qui domus incolunt latas, Job. 4, 19; q. d. : *Hucusque coanteat in terris rānas audīvimus; nūne inuecamur eum contra quām ista diriguntur. Periphrasis hic est Dei a subiecto loco; ejusque potēta et majestas his verbis notatur; q. d. : Quoniam pīgnabunt cum ipso qui in celis est? Omnimē gentium consilīo supremis Deo assūtū locū, tanquam inspectori et curatori omnium, teste Aristot. de Cœlo.*

Inducunt eos. Insanos hos conatus. Sign. 1<sup>o</sup> contemptū; 2<sup>o</sup> securitatem, Job. 5, 22, et 44, 20; 3<sup>o</sup> exultationē Dei vindictis. Vel, ridet, i. e., risu exponit. Domus in vīt. Test. risisse, nunquā fīvississe; in nov. Test. fīvississe, nunquā risisse, legitur. Anthropopathia est, stultitiam exprobans, etc.; q. d. : Nūbi de istis consipracionib⁹ laborat aut curat.

Dominus, cuius scilicet imperium illi repellunt, etc.

SUSANNAH EOS, i. e., summa exponit ignorātiū, et exitio, quod pīli intentarunt. Repetitō ejusdem sententiā, quae magnūm vim habet in S. Litteris. Sunt hīe verba Davidis.

(2) TUNC. Id est, vel, 1<sup>o</sup> quando corū sermons et consilia intelligit; vel 2<sup>o</sup> cū Christum jam miseric. et isti summa exponit ignorātiū sunt. Notatur tempus illud de quo Psalm. 93, 7 : *Hodie si vocem ejus audierit;* vel, tunc, pro posita, aut igitur.

LOQUENTER AD EOS, → 2<sup>o</sup> potest veri, occidet.

Sed obscurū (hīe versioni) 1<sup>o</sup> proprietates vocis, 2<sup>o</sup> consensus interpretum, 3<sup>o</sup> quod satīs terroris continet Deum allegū quēmū in triā sūt. Vide Exod. 20, 19. Porro, i. e., hic est, et per verba intelliguntur verbera, ut trē mentio doceat: *verbū pro rī tritum.*

In triā, i. e., desinet eos invitare ad regnum suum post delusionē gratias tempus. Per omnis generis flagella demonstrabilis se iis, propter oppugnationē Christi, iuratū esse. Incrēpit eos vehementissime. (Synopsis.)

conspirationum et persecutionum, sive quando tempus suppicio opportunum appetiverit. Aliquit Bebraeorum exponunt novem. Tunc occidet fortis eorum in furore suo. Ut iedaber significatum sumat a deo, pesis, non a dabo, verbum, loqua, quomodo sumitur 2 Par. Et elemo a nomine elim, fortis; simplicior est nostra versio.

CONTURBABIT, vel terribit.

VERS. 6. — CONSTITUTUS SUM, etc. (1). Vaticinatur

IN FUREO SEO. Crescit sermo. Indicatur supplicium incrementum, ut crevit eorum malitia, vers. 4, 2, 5.

CONTURBABIT, eos; i. e., subito evertet eorum consilia, ut sursum deorsum agantur omnia. נָבַלְתִּי est, tunc accelerabat, Esdr. 4, 25; Cohen. 1, 1, tum subito aliquem perturbare, ut velut inops consiliis stupeat, ut Esdr. 4, 4, et Psal. 85, 16. Impletum hoc in terroribus conscientiae quos persecutores experti sunt.

(Gejeros.)

Louquer ad eos in ira sud. Quid dicturus sit Christus, habes versiculos proxime sequenti. Vel etiam loqueretur non verbis, sed verberibus, gravissimi penitus illos admonens. Dicit etiam potest hunc ad eos locutus, cum per Apostolos aliquos sanctos divino Spiritu instantios, illos scriber voluit obijugari. Sicut si Stephanus dicebat: Durá cervice, et incruentis corde, vos semper spiritum sancto resistitis, etc. Act. 7.

(Menochius.)

(1) Ego AUTEM. Quanquam reges terrae se efferant, ego tamen unxi regem meum, etc.; vel, quanquam conternum alios, etc., tamen unxi, etc. Ego opponitur multis dominicanis, vers. 2. Alii aliquid hic supplent: Dicens, vel dicet, vel dicendo. Et, vel Aiqui ego. Sunt haec verba Dei, sedlerit pro tribunali, et condemnatis hostes Christi; q. d.: Quoniamodo evertere cogitatis regnum quod ego constitui?

CONSTITUTUS SUM. Fucus sum, i. e., unctus, inaugurus. Placeat ut Messias loquatur hic, qui mox loquitor, ne temeriter intentetur persona. Sed haec sententia nobis, incorruptam idem professis, et dissimilandi ignarus, halographum probari potest: quod enim dicunt, in יְהוָה esse paragonicum, non affixum mihi prorsus durum et coactum videtur; sed necesse est descendere a communis sensu, qui satis commodum est. In eo si enim Hebreus legas, etea, tunc hostes sic alloqueretur: Et ego unxi, etc. Mihil vero sit dixit: Hebrews meus es tu, etc. Adde quod Hieronymus ex Hebrews verit: Ego... ordinari. Passiva verso est contra principia grammatica, quippe sic esset misnach, vel nassach. In quo nos: Ego constitutus sum rex meus? et plurimum affixum super monte meo? quod Vulg. mutavit in eis. Hinc Chald. activè reddit, magnificavit (scit et seq. et profaci eum); Aquila incolumem praestit: Sym. unxi. Sic et alii active redditum: Unxi, i. e., donis necessariis ad gubernandum instruxi, atque in regno ordinavi. Proprie, fudi, sive perfidi, emphaticè dicunt; q. d.: Unxi eum, non delibero, ut alios, sed imbundo; unxi eum super consores, Psal. 43, 8. Confer Joan. 1, 16: Creat, regnare feci, vel feceram, vel constitueram, constituisti; q. d.: Scelis Messianam (quoniam vobis dispiceat, etc.) non sibi hanc dignitatem summisce, Hebr. 5, 4, 5, aut humanis consiliis, etc., emeruisse (vide Joan. 6, 15, et 18, 56); ve-rum ego sollemnitate immunitabiliter eum ad illam destinavi. Regem meum, eum ipsum, scilicet Messiam monum cauca facta mentio vers. 2. Meum passivè, a me unctum, qui meo jussu regnat: sic 1, Sam. 16, 1, Regem mihi, i. e., qui mea jussa exceperat. Contra. Rex meus, Psal. 74, 12, active, i. e., qui in me imperium habes. Pronomina et activè et passivè sumi so-

de Christi regno, quod ei, ut homini, à Patre est traditum. Euthymius, Nasacti, fusus sum, id est, unctus, lent. Sic, oratio mea, Isa. 58, 5, active, et id. 56, 7, passivè, sumitur. Meum, h. e., qui à me est, ratione, 1<sup>a</sup> aeternæ generationis, 2<sup>a</sup> missionis ad officium. Sic Zach. 13, 7, pastorem meum, i. e., ut explicatur, virum mihi proximum. Suum dicit Pater, 1<sup>a</sup> ob singularitatem regni quod à mundanis plane sejunctum erat, Joan. 18, 56; ob collisionis auctorem, qui immediate Deus erat, non respublica; 5<sup>a</sup> ob summam excellenciam. Meum, q. d., eum qui me dignus est, ut in nomine meo et mecum regat. Sensus est, q. d.: Preseceram regem nigrum Messianum Israeli, ut illi meo nomine imperaret; verum eum perpetuo oppugnatis: summa igitur gravissima de vobis ponas ob ejus contemptum. Hoc subaudienta sunt, quod oratio sit Dei irati, qui more hominum orationem concidit, cum iratus loquitur.

SUPER SIOS, i. e., super populum Israel et totam terram Canaan, que montosa est. Cum monte, ut aere regni, templum, urb., tribus, populus, intelligenda sunt. Referri potest, 1<sup>a</sup> ad Davidem, quippe qui jam tum in Sion, ut in urbe quam ipse primus subiugasset, regiam collocasset; 2<sup>a</sup> ad Messiam, respectu tam huius ab typicum Davidis regnum, cuius regia hic erat, 2, Sam. 5, 9; 1 Reg. 5, 1, sicut in contigo hujus Zionis iugo altero, dico Meria, 2, Par. 5, 1; Isa. 51, 4. Tempium: prōinde cohærenter veluti in Zion tum dignitas regia, tum sacerdotialis, aquæ ut in Messia utraque haec dignitas, Psal. 110, 4. Et ut Messias sepe appellatur David, ita hujus regnum, vel regi locus, veteri appellatur vocabulo, Mons Zion, non quod adeo angustis limitibus sit circumscripsum, quām quia Zion prefiguravit regnum Messie in nov. Test.. tum excellēt, tum impugnabiliter, etc., ratione: tunc ex Zion proutdam esset Evangelium, Psal. 410, 2; et 87, 5; 152, 15; Isa. 2, 5; Mich. 4, 2; Zach. 9, 9; Luc. 24, 27; Auctor. 1, 4. Sion hic est Ecclesia (ut percepimus ex eo quod appellatur mons sanctus, à templo ibi extroducto). Sion erat figura Ecclesie Christi, Psal. 60, 14; Hebr. 12, 22.

MONTES SANCTI EIUS; vol. sanctitatis sue, montem sanctitatis mei, vel, sanctuarior mei, sanctum meum, ut affixum nominis posterior regatur à nomine recte. Monte sanctitatis mei. Alibi legimus, templum sanctitatis, Psal. 79, 1, et populum sanctitatis, Isa. 65, 18, et, ubi sanctitatis, Dan. 9, 24. Sanctus appellatur hic mons (Joh. 5, 17; confer Psal. 78, 68), non inhaerenter, sed relative, al. arca eo translatâ, 2 Sam. 6, 17; et 1, Par. 16, 1, et à templo ibi constructo.

(Synopsis.)  
Aben-Esra recte, regnare feci, interpretatur, nam in regis inaudirando capit effundebatur oleum; hinc unctus idem qui principes. Volut autem Jova hunc regem suum quoniam ipsum constituit, qui is suo iussu regnat, et ex eo pendi. Eodem sensu, 1 Sam. 16, 1, Joha dicit: Elegi et filius eis milie regem, qui me collat, ineaque jussa exceperat. Sionem vero appellat montem sanctitatis sue, quod sanctuarior ibi esset constitutus; vid. 2 Sam. 6, 17. Schroederus, in Institut. Syntax. Nomin. Reg. 10, non montem sanctitatis mei, sed montem sanctitatis meum reddi jubet, quod nominis recto plenarius subiungantur affixa, quae nominis recto addenda essent. Sionem significanter hinc possum censem vir docissimus qui Nathani hanc odem vindicare studuit in den. Memorabilien, part. 7, p. 83, quoniam primus hanc partem imperii adcepit Davides, quem sequebatur Salomo. «Quoniam et hoc, addit., die videatur, in regno suscipiendo primarias partes esse Hierusalem natu, 2 Sam. 5, 14; Hebreo ne nos (ex quibus erat Adoniab) id juris esse ademptum.» Quæ observations facte sunt in gratiam sentiente viri docissimi de hujus carminis consilio, quam supra in argumento earravimus, additis que ei obstat evidentur. Alexandrinus inter-

Inauguratus, prepositus sum. Non desinit esse passiva significatio, et si conjug. Kal. Nam Kal propriè est instituta pro verbis neutris et absolutis. Ita nihil necessum est vertere, unxi sive constitui regem meum, regem quem ego ad regnum provexi, quasi sint verba Patris de Filio. Transito enim sive heterosis nimis esset abrupta, quoniam idem perpetuò maneat sensus. Nec movere debet Iod, in Malchi, quasi sit affixum prime personæ. Passim enim est in hoc opere paragogicum. Quia et fortassis alludit ad Melchisedec, ut ex dimidio eius nomine colligamus hic agi de illo rege, cuius typus esset Melchisedec.

Stos. Ecclesiæ, cujus initium, fundatum et mater est Sion. Erat autem Sion mons Hierusalem bījugus, in cujus uno colle erat arx Davidis, in altero templum. Utroque enim magistratio ecclesiastica et politica Ecclesia continetur, munitione et viget.

Eros. Hebr. meum. Idem scilicet mons est sacer Patri et Filio.

PREDICANS, narrabo propriè ut narrerem Dei statutum et decretum. Ubi observa El posse esse nomen Dei, ut a Masoretis notatum sit pervertere per segol loco iscri. Vel, si sit prepositio, Latinè vacare: Narrabo præceptum (eius), (ut) narrerem statutum (eius) sum constitutus rex ab ipso. Nam non tantum rex, sed et sacerdos.

pres, cùm vidisset, versus proximo regem loqui, qui et in versibus, qui proxime precesserant, locutus erat, ne hoc versus ejusdem personæ oratio interrumperat, hoc etiam comma regi tribuit: quod secuti etiam sunt Arabi et vulgatus: ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus.

Subita autem personarum mutatio neminem offendit, qui complurimis aliorum exemplorum in Psalmis et alias obvias, meminerit; illa potius perquam apta erat, si Psalmi diversi choris recitabantur (vid. 1 Par. 16, 16), quos cum arninius argumentum postularer, unus cantoris vox interpellabat; qua de re plura lege in Prolegomenis. Neque præterante sunt, quae ad lectiōem receptam defendendam attulerunt 1. G. Herder in libro de Cœlio posseos Heb. et Moellerius in Eich. Bibl. univ. lit. Bib.

(Rossmann.)  
Eaarrabo decretum, etc. Talmud de festo Tabernaculorum, cap. 5, fol. 52: Messia Davidis filio quoniam primam revellendo dictus nostris dicitur Sanctus benedictus, etc. ut me quidem et dabo tibi; dictu enim psal. 11, (a): Eaarrabo decretum, etc. Ubi ergo vidit Messias Joseph filius occidi se, dictu coram eis: Domine nundi, nabi à te peccato, nisi vitam. Dixit ei: Vitam quoniam, non dixisti? Jam vaticinans est de te David pater tuus, dictum est enim: Vitam petit à te, et rediisti illi. Inepit quidem sunt ista, sed indicant tam rem notata dignam, nempe Jesum Nazarenum, qui vulgo Josephi filius dicebatur, etiam at Tal mudiis quibusdam Messiam nuncupari. (Cappellus.)

(a) Moi, j'ai sacré mon roi, je l'ai sacré sur Sion, ma montagne sainte; moi, j'en publierai le décret.

Cest ainsi que portent tous les manuscrits hébreux, la Paraphrase chaldaïque, saint Jérôme, Aquila, Symmaque, la version syriaque, cinquième et sixième édition. Les Septante mettent ces paroles dans la bouche du Messie: — J'ai été établi roi sur Sion, sa montagne sainte, et j'en publierai le décret. — Le sens n'est pas changé. La leçon des Septante a été suivie par la Vulgate, les versions arménienne, éthiopienne, arabe, et par le P. Houbigant. (Genoude.)

(1) Ego (scil. Jehova Pater, cujus mentio et Prov. 50, 4.) Hodie genui te. (Sed hic paulo fusius disquisendum est de quo hæc dicuntur, et quo sensu.) Accipitior, 1<sup>a</sup> de Davide, tanquam typi Christi. Sancte Israel dicunt filius Dei. Exod. 4, 22. Reges dicuntur filii Dei, et qui inter eos excellunt, primogeniti, Psal. 89, 27, ubi sic vocatur ipse David. Si et Salomon Dei filius, 2 Sam. 7, 14. Verum ista verba non ad Salomonem pertinent, sed ad Christum, in quo omnies has coniunctiones complementum suum habentur scilicet David, ut patet ex 2 Sam. 7, 21, collat. cum 1 Par. 17, 19. (Synopsis.)  
Judices, Psal. 82, 6, dicuntur dii, et filii Excelsti. Qui dicit Reges? Durius forsitan quid Davidem Deus genitissim dicuntur: neque enim Hebrei adierit possunt locum è vesti. Testam. ubi homo aliquis à Deo dicatur genitus: Nam illud, genit, etc., Deut. 52, 18, idem est quid crevit, ut Chaldaei et alii reddunt.

(Muis.)

At vero adoptatus filius vocatur filius, et Salathiel dicitur à Jechoniam genitus Matth. 1, 12, quia illi successit. Partiter et David Dei filius. Et tempus inaugurations ipsius natalis ejus reputari potuit, et tanquam natalis celebrari. Sic imperatores Romani docebant natales: 1<sup>a</sup> impatoris sive adventus ipsius in mundum; 2<sup>a</sup> imperii, sive electionis ipsius ad illam dignitatem. Sic Spartanius in Adriano: Natalis, inquit, adoptionis erat 5 id. Aug. et natalis imperii.

3<sup>a</sup> Sie Tacitus de Vespasiano, Hist. I. 2: Primus principatus dies in posterum celebratur. (Hammonius.)

Ita hic de David: Ego genui te, i. e., novam vitam, regalem scilicet, tunc contulit. (Grotius.)

Tunc David genitus et quasi renatus dicitur, quando ex maximis periculis eruptus est, et colluctatus in regio solo. Sit vita dicitur de eximia prosperitate, et mors de ingenti calamitate. (Rivetus.)

De Mæstia. Neque hoc ad Davidem ullo sensu accommodari possunt. (Synopsis.)

So loeo autem personarum mutatio neminem offendit, qui complurimis aliorum exemplorum in Psalmis et alias obvias, meminerit; illa potius perquam apta erat, si Psalmi diversi choris recitabantur (vid. 1 Par. 16, 16), quos cum arninius argumentum postularer, unus cantoris vox interpellabat; qua de re plura lege in Prolegomenis. Neque præterante sunt, quae ad lectiōem receptam defendendam attulerunt 1. G. Herder in libro de Cœlio posseos Heb. et Moellerius in Eich. Bibl. univ. lit. Bib.

(Rossmann.)  
Eaarrabo decretum, etc. Talmud de festo Tabernaculorum, cap. 5, fol. 52: Messia Davidis filio quoniam primam revellendo dictus nostris dicitur Sanctus benedictus, etc. ut me quidem et dabo tibi; dictu enim psal. 11, (a): Eaarrabo decretum, etc. Ubi ergo vidit Messias Joseph filius occidi se, dictu coram eis: Domine nundi, nabi à te peccato, nisi vitam. Dixit ei: Vitam quoniam, non dixisti? Jam vaticinans est de te David pater tuus, dictum est enim: Vitam petit à te, et rediisti illi. Inepit quidem sunt ista, sed indicant tam rem notata dignam, nempe Jesum Nazarenum, qui vulgo Josephi filius dicebatur, etiam at Tal mudiis quibusdam Messiam nuncupari. (Cappellus.)

(a) Moi, j'ai sacré mon roi, je l'ai sacré sur Sion, ma montagne sainte; moi, j'en publierai le décret.

Cest ainsi que portent tous les manuscrits hébreux,

la Paraphrase chaldaïque, saint Jérôme, Aquila,

Symmaque, la version syriaque, cinquième et sixième édition.

Les Septante mettent ces paroles dans la bouche du Messie: — J'ai été établi roi sur Sion,

sa montagne sainte, et j'en publierai le décret. — Le sens n'est pas changé.

La leçon des Septante a été suivie par la Vulgate, les versions arménienne, éthiopienne,

arabe, et par le P. Houbigant.

(Genoude.)

nativitatis die, quo te primogenitum meum introduxi in orbem terrarum, genui te. Nasci feci te, in lucem ut nostri, sed manent. Confer Psal. 102, 28 (Cocceius). *Hodie*, h. e., in praesentissimo unicorno aeternitatis fluxu, nihil nihil præterit, nihil futurum. Vide Psal. 90, 4, 2; Petr. 3, 8. *Hodie* est quod aeternum est (Gejerus). Ut aeternitas significatur in Divinis per tempus; ita et dies aeternitatis per *hodie*; in quo scilicet est variationis et successione, ideoque aptius exprimi non potuit. Apud Deum nūquā *crastinus*, nūquā *hēsterus*, dies est, sed semper *hodie* (Rivetus). At sunt qui *arguit*, et *commentum* vocant, per *hodie* perpetuum denotari. Sed observandum hic, 1. Vocem *hodie* non semper certi temporis notam esse, vide Isa. 58, 4, sed quandoque; et *perpetuitatem* seu *continuitatem* inferre. Sic cum Genes. 22, 14, dicitur *hodie*, etc., perpetuo ita appellatus est. Gen. 51, 48. Sie Psal. 95, 7, *hodie*, i. e., semper, quando audieris, etc., pro quo Hebr. 5, 15, quādū *hodie* vocatur. Ideo Hebr. 4, 7, etc., illud nō dicitur complecti permanentia saeculorum saeculatissimum. Vide etiam Matth. 6, 11; *hodie*, etc., i. e., perpetuo notam nos, etc. Honti aeternitatem designat, Isa. 45, 13. *Etsi ab hodie ego ipse*, i. e., ab aeterno; Septuaginta redunt *et aeternum*; quo etiam aeternitas indicari solet. Vide 1. Joan. 1, 2, 2<sup>o</sup>. Honti pro substrate materiae conditionis explicandum est. Cum itaque de Deo ejusque acto interno dicatur, non potest alter quādū per aeternitatem explicari. 3<sup>o</sup> Aeterna generatio per vocem *hodie* convenienter significatur. 4<sup>o</sup> Illud nō ita explicandum ut conveniat. *Filio ante secula existenti*, Hebr. 1, 2, Col. 1, 15, 17, et *aeterni throni Deo*, et *fundatori terra*, Hebr. 4, 1, 5<sup>o</sup> Illud nō opponuntur temporalibus machinationibus hostium, non quorundam, sed *omnium* temporum, eccliesia primordia ad finem seculi; ut significet frusta illas omnes adversus Messiam fore, quia persona hac non sit ab aeterno genita, antea non consilia illa quid possent. 6<sup>o</sup> Actus illi generationis per quem producta est *persona infanta dolorabilis*, etc., non ponit in temporali *hodie* (Calvini). Hac accipitur de hodierna demonstratione aeternae generationis. Ita notabit tempus multiplex illius demonstrationis, nempe, quod *Deus ipsi dixit*: *Tu es filius meus* (Cocceius). *Genui te*, id est, testatus sum uia genitio te: meto, subiecti. Testatus autem est Pater de Filio, tunc viva voce, tum per opera, Joan. 5, 36. (Piscator).

Sed duo præcipui tempora hic respiciuntur. Primo, ali referunt ad nativitatem ex virgine, ideoque *hodie* dici quod significat vitam praesentem (Muis). Ita *gignere* non est ex sua substantia producere, sed nova quodam modo in loco proferere. Firmavit hanc interpretationem ex Act. 15, 53, ubi hic locus ad Christum adaptatur. (Rivetus). Quemquid locum non pauci de resurrectione Christi aliquant, ambigua vocis *exorsus* notioe decipi: alii autem consulti obseruant duplex illi notari Christus *egregio suo exorsore*, alteram *incarnationis*, quam praedicat v. 25, alteram *resurrectionis*, quam praedicat v. 30. Priorum probantur propositi v. 32; probat hoc v. 35, ex hoc *Psalmi* loco, posteriorum probantur propositi v. 34: *Quid autem excitatorem eum à mortuis*, etc.; probat hoc v. 35, ex Psal. 16, 10, Iota Junius (Gataker). Non placet hoc Riveto. 1<sup>o</sup> Non potest, inquit, hoc testimonium ad remodorem promissionem referri, quia quemcumque præcedunt immediatè precedebantibus versibus agunt de morte et resurrectione Christi. 2<sup>o</sup> Non ita in nativitate Christi innotuit paterna eius generatio, ut in resurrectione. 3<sup>o</sup> Iunius in *exorsus* sententiam mutavit, et *generationem* extendit ad totam exhibitionem et manifestationem Christi, in resurrectione completam (Rivetus). De excitatione et missione Christi agit Apostolus hoc loco, Act. 15, 33, et haec (Psalmi) verba citat, quia in iis ex professo vocetur Filiū Dei futurum Messiam, quod est insignis

mirabiliter eduxi te, vel creavi, ex Euthymio; ut hoc perireat ad Christi temporariam generationem. Si illa reprobatio patribus facta; ad quam, utpote notissimam, Iudeos remittit, verbis solis quibusdam ex eadem, prout fieri amat, adductis, personam *Messie exhibendi* designantibus, quae maximopere ipsi inculcanda erat, quia Christum se *Dei filium* professum esse Iudei pro blasphemia habuerunt. Joan. 10, 35. Verum hic sensus, ut recte notat Iunius, tantum secundarium est, nee alter Christo homini nōna *Filiū Dei* obigit, quām per unionem Humanitatis cum illa persona quā ab altero Patre genita est (Calvini). Secundo, alii ad resurrectionem Christi referunt, ut *hodie* notet diem seu tempus resurrectionis, et *gignere* erat a mortuis suscitare. Resurrexit autem illa (sive *exscriptio ipsius*) per *gignendī* verbum convenienter exprimitur. 1<sup>o</sup> Quia eadem vocatur *regeneratio*, Matth. 19, 28, quia est præexistentis corporis ad vitam revocatio. Sepperlitter est veluti secundus uterus, et exitus ex illi erat quasi secundus in vitam humanam introitus; 2<sup>o</sup> quia Christus proper resurrectione ad vitam immortalem appellatur *principiatus mortuorum* (Synopsis); 3<sup>o</sup> Cum principes vocantur illi et *fili* *inuitato* gradatio in illo dignitatem non immergit dici poterit generatio; atque illa secundus hic constitutio Christi naturalis, nempe natalis regni, simus et sacerdotio, tunc Hebr. 5, 4, 5 (Hammondus). Huc pertinet illa Patrum regula: *Res tum denum fieri dicuntur interdum, eum manifeste sunt*. Cui ergo Pater Filium resuscitavit, potest dici eius illi die genitioe, quia tunc aeternam genitio a Patre generationem manifestavisti. Haec interpretationem sequuntur Hilar., Enseb., Ambr., Chrys., etc. (Rivetus). Hunc diem interpretatur, Paulus Act. 13, 35, dicit qui apparuit Christus, et a Patre declaratus est Filius. *Genitus* ergo fuisse dicitur, non ut Filius Dei esse quodam modo incipere; sed ut talis patetenter mundo. Neque haec genitio de mutuo Patri et Filii respectu intelligi debet; sed tantum significat eum qui fuerat ab initio absconditus in arcano Patri sum, et obscurè deinde sub lege adumbratus, ex quo prodit cum claris insignibus, cognitio fuisse de Filium, ut dicitur Joan. 1, 14. Confer Rom. 1, 4. Ideo præcipuum in illo diem competit quod ille dicitur (Vatablus). Tenendum tam ait, quod ut resuscitatio ipsius erat dicens potius sua argumentum; ita haec generatio ejus ex sepulcro ad vitam immortalē comprehendit et presupponit vitaram ipsius generationem, ut notat Apostolus (Hammondus). Sed videndum jam quantum ex dictis interpretationibus huic loco magis convenient. Cum autem habeamus Apostolum interpretationem in duobus locis, Act. 13, et Hebr. 1, si de ejus interpretatione constet nulla regula erit dubitatio (Rivetus). Quidam hunc Psalmum locum de secunda solitaria generatione, alii tantum de temporia, intelligunt; alii, quod rectius, utrumque conjugunt; sed ne *exorsus* admittatur, prius membrum de priore, iuxta Hebr. 1, sequens de posteriore, accipio Junius. *Eterna et naturalis generation* est in illis verbis: *Filius meus es tu*, que dicitur Iosephus Ursi, Hebr. 4, ad probandum Christi divinitatem: ea que est *exorsus* in sequentibus, *Ego hodie genui te*; unde probat. Act. 45, quod Christus in die resurrectionis declaratus sit a Patre genitus, etc. Ita manebit adverbij *hodie* propria significatio, nec opus est ut perpetuum actum notet; et hoc pars intelligitur de Christo quatenus in carne manifestatus est, sed loci circumstantiae facili evincent; nam ad eum qui talen reliqui referuntur tum precedentia, quod *vacuus fuerit*, etc., tum immediate sequentia: *Postula a me*, etc. (Rivetus). Sed ista interpretatio non placet Gataker nec Calvini. Manifestissimum est verba priora: *Filius meus es tu*, per posteriora: *Ego hodie genui te*, declarari, et his quidem ratione filiationis rationem reddi (Calvini). Sic explicat Davidem Gabriel, Luc. 1, 35 (lisdego ferre verbis utens): *Id*

*gignere* non est de sua substantia producere, sed innam naturam, ut Deus enim innatum habet universum imperium, ut homo decreto Patris accipit; *mo est*, etc. (Gejerus.) Invitat Deus Filium suum ut aliquid ab ipso petat, more regum: Etiam postulari imperium super omnes populos, non sum dene- gatur; tamque tui erunt quādū fundus hereditarius germani hereditis. (Vatablus.)

**GENTES HEREDITATEM.** Hac vox tum justam, tum securam, tum constantem aeternaque complectuntur potestatem. (Gejerus). In proprietate ex belli jure. Vide 2. Samuel. 8 et 10, Psal. 108. (Gratius.) Nam Iudeos Davidi subiecti sed gentes, Phili, Moab, Ammon, etc. (Hammondus). Sed de Davide hoc non dicitur. 1<sup>o</sup> Agitur de re futura; at machinationes populorum adversis Davidem jam processerunt. 2<sup>o</sup> Agitur de possessione quā *hereditaria*, *sicut filiationis et generationis* iure, obtinat Filius, non quā ex belli jure: rex hic natus est, non per accidens factus. At dato gentium Davidi facta non est, quia ipse Filius Dei, ei genitus est à Deo David et reliqui reges regna respectu Dei non accipiunt hereditario jure, sed tanquam fundum ad extinguit tempus; Christus vero in aeternum, ut patet Dan. 3, 44, et 7, 45, 27. (Calvini.) *Gentes*, quae scilicet à populi Israeli haeciem separate sunt, nunc vero aggregante, iuxta Jean. 10, 46. Eph. 2, 12. *Gentes*, quae vers. 1, tumultuantur, hic Christo traduntur subiungante: vel in gratia, per sceptrum verbi, Psal. 35, 7, vel in ira, per virginem ferream. (Gejerus.) Haec plurimi notati subjectionem gentium Filio Dei; prout similis locutionis, Levit. 25, 46; Isa. 14, 2, Sopha. 2, 9. Hinc Christus *hæres*, h. e., Domini omnium, Hebr. 1, 2. Vide Psal. 82, 8. Je- remia 49, 2, A. (Worthius.)

*Et possessionem, proprietatem tuam*: sic vocat in oppositione, 1<sup>o</sup> aeronorum, 2<sup>o</sup> interruptions domini: regnum ejus non transferetur, Dan. 7, 14. (Cocceius.) Prīus membrum involvit ius transmittendi ad heredes: hic autem sola possessio praesentanea exprimitur. (Gejerus.)

**Terminus.** Exponunt, 1<sup>o</sup> de Davide. *Terminus* interdum significat tantum terram Iudaicam, et tunc termini terre erunt gentes eis finitimes; que sane Davidi subiectae erant. Hoc sensu dicuntur termini terre, Psal. 72, 8, et 61, 2. A *finibus terra*, etc., i. e., a paulo ultra Jordani, quo David configurat, 2 Sam. 17, 22. (Hammondus.) Ceterum si cum aliis monarcis regnum Davidis conferamus, et angustos hujus fines consideremus, minime in eo completem esse quod hic præmititur videbimus. (Rivetus.)

**2<sup>o</sup> De Messia.** Proclivius est terminus terre accipere ut sonat, pro, quam latè patet terrarum orbis; quod sensu accipitur Psal. 19, 4, et Isa. 40, 28. (Muis.) Sic Psal. 22, 28, et 65, 6, et 67, 8. (Gejerus.)

*Fines* ex Scripturis notant extremities orbis; inuiversum orbum. Vide, prout loci citata, Psal. 46, 10; Isa. 45, 22, et 52, 10; Zech. 9, 10; Röm. 10, 18, colat. cum Rom. 15, 19, et Coloss. 1, 25. Adde quod *hereditas gentium* non dominum divisionem in gentes inferat, Psal. 47, 9; tum *adorationem gentium*, Psal. 22, 28, (confer Dan. 7, vers. 14, Apoc. 5, 9, et 7, 9); tum *benedictionem omnium tribuum terrenorum*. (Calvini.)

**(1) POSTULA (vel pote) UT SACERDOS:** à me. Hoc à Deo Patre Christo ad homini dicitur. (Muis.) Suam voluntatem accommodat Pater Filio, Job. 5, 20, etc., 41, 42; et Filius viceversa Patri, Matth. 26, 39. Ita iunctur unitas voluntatis Patri et Filii. Per petitum hic intelligitur voluntas gratiosa Dei de salute hominum per Christum. (Cocceius.) Dum postulat Filius, majorum se proficit Patrem, neque qua ho-